

Proposition de grille de classement des diatopismes du français de France

			Diatopismes formels (1) : Phonétiques et phonologiques	Diatopismes formels (2) : Lexématiques	Diatopismes formels (3) : Phraséologiques	Diatopismes sémantiques	Diatopismes grammaticaux	Diatopismes de statut
1. Archaïsmes			Les différences de durée vocalique dans l'est : <i>ami</i> ≠ <i>amie</i> ; le maintien de la distinction entre <i>in</i> et <i>un</i> dans le sud ; la persistance du <i>r</i> apical (roulé) en Bourgogne.	Centre-est <i>consulte</i> n. f. « visite médicale », courant au XVII ^e siècle en français général.	Nord, Ouest <i>jusqu'à tant que</i> loc. prép. « jusqu'à ce que » (désuet en français central à partir du XVIII ^e s.).	<i>déjeuner, dîner, souper</i>	[Au début du XX ^e siècle, la persistance du passé simple dans le français parlé du sud.]	La fréquence de <i>pauvre de moi !</i> est plus élevée dans le sud, où ce tour est moins senti comme vieux ou familier que dans le nord.
2. Néologismes	2.1. Néologismes par emprunt	2.1.1. Emprunts au gallo-roman (oïl, francoprovençal, occitan)	Le suffixe <i>-otte</i> au lieu de <i>-ette</i> en Lorraine et en Franche-Comté (trait de phonétique historique aujourd'hui lexicalisé, fossilisé). Ex. <i>goulotte</i> n. f. « gouttière, rigole » (v. DRF s.v. <i>-otte</i> pour de nombreux ex.).	(Somme, Aisne, Champagne, Ardennes, Lorraine) <i>nareux</i> adj. « difficile sur la nourriture et tout ce qui touche la propreté de la table » < pic. / champ. / lorr. ; sud <i>poutou</i> n. m. « bisou » < occitan.	Massif central <i>porter peine</i> loc. verb. « éprouver un sentiment d'inquiétude », calque d'une structure équivalente dans les patois de cette région.		L'emploi du pronom <i>y</i> au sens de « le, cela » dans le grand centre-est aurait été provoqué par l'influence d'un pronom neutre en francoprovençal.	
		2.1.2. Emprunts à d'autres langues	La tendance à assourdir les consonnes sonores finales et à accentuer certains mots sur la première syllabe en français d'Alsace.	Pyrénées <i>touron</i> n.m. « confiserie aux amandes » < esp. ; Alsace <i>osterputz</i> n.m. « grand ménage traditionnel de printemps » < als.	Alsace <i>serrer/tenir les pouces à qn</i> « lui souhaiter bonne chance » (calque de l'alsacien).	Moselle, Alsace <i>santé !</i> « à tes souhaits » < all., frq., als. <i>G'sundheit !</i> ; <i>cuire</i> « faire la cuisine », < all., frq., als. <i>kochen</i> .	Le maintien de l'emploi du verbe <i>aider</i> avec la préposition <i>à</i> , comme tr. ind., pourrait être dû en fr. d'Alsace à l'infl. de l'alsacien (et de l'allemand).	Moselle, Alsace <i>pissoir</i> n. m. « urinoir » est senti comme neutre, par influence de l'allemand <i>Pissoir</i> , vieil emprunt au français.
	2.2. Néologismes internes	La chute de certaines consonnes implosives dans le grand sud (<i>ave', a'cent</i>).	<i>sapinette</i> n. f. (désigne différentes espèces de conifères, selon les régions) ; Marseille <i>pieds-paquets</i> n. m. pl. « tripes de mouton ficelées ».	Ouest <i>le premier de l'an</i> « le jour de l'an, le premier janvier ».	Est, Sud-Est <i>duvet</i> n. m. « édredon » ; Est <i>lavette</i> n. f. « gant de toilette ».		L'interj. <i>con</i> est très fréquente et moins forte dans le sud que dans le nord ; <i>plot</i> n. m. est courant dans l'Est, mais technique en fr. de référence.	